



**Déclaration de Monsieur Ibrahim Thiaw, Secrétaire exécutif de la
Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification
(CNULCD)**

En réponse au

**Rapport spécial sur le changement climatique et les terres du
Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC)
publié à Genève, le jeudi 8 août 2019 à 10 heures (HNEC).**

Bonn, Allemagne, le 8 août 2019. Nous savons depuis plus de 25 ans que la mauvaise utilisation et gestion des terres sont les principales causes du changement climatique. Cependant, nous n'avons jamais mobilisé une véritable volonté politique pour y remédier. La publication du Rapport spécial du GIEC sur le changement climatique et les terres, qui met en lumière les conséquences de notre inaction, ne nous donne plus d'excuses d'attendre.

Nous ne pouvons prévenir les méfaits du changement climatique sans agir sur la dégradation des terres. Le savoir et les technologies permettant de gérer nos terres de manière durable existent déjà. Tout ce dont nous avons besoin à présent est la volonté de les utiliser pour réduire le niveau de carbone dans l'atmosphère, protéger les écosystèmes vitaux et relever le défi consistant à nourrir une population mondiale croissante. Nous devons exploiter l'énorme potentiel de nos terres et en faire une partie intégrante de la solution au changement climatique.

Avec l'aide de nos scientifiques, je veillerai à ce que les questions soulevées par ce Rapport qui s'inscrivent dans le cadre de la Convention soient présentées aux ministres afin qu'ils prennent les mesures idoines lorsqu'ils se rencontreront dans trois semaines, à New Delhi, en Inde, dans le cadre de la 14^e session de la Conférence des Parties à la CNULCD, le plus grand forum intergouvernemental au monde où se prennent les décisions sur l'utilisation et la gestion des terres.

Le Rapport du GIEC est l'une des quatre évaluations majeures publiées au cours des deux dernières années qui démontrent l'impact considérable de la dégradation des terres. La dégradation de la qualité des terres n'a pas un effet négatif uniquement sur le climat. Elle compromet notre capacité à nourrir le monde, menace la survie de plus d'un million d'espèces, détruit les écosystèmes et engendre des conflits liés aux ressources qui nécessitent des interventions internationales coûteuses.

Ces problèmes ne se résument plus à des questions d'ordre local. Le Rapport souligne qu'en raison de la mondialisation croissante des flux de consommation et de production, ce que nous mangeons dans un pays peut avoir un impact sur les terres d'un autre pays. La dégradation des terres et la sécheresse contribuent à la déstructuration des communautés du fait des pertes en vies humaines et des moyens de subsistance.



Face à l'ampleur de ces défis, la CNULCD a élaboré un cadre politique robuste qui permet aux pays d'éviter une plus grande dégradation de leurs terres et de récupérer celles devenues pratiquement inutilisables.

Le changement est en marche, mais les progrès ne sont pas assez rapides. Dans le même temps, le GIEC prévoit que les sécheresses deviendront plus aigües, plus fréquentes et plus répandues.

Au cours des quatre dernières années, [122 des 169 pays touchés](#) par la désertification, la dégradation des terres ou la sécheresse ont défini des objectifs nationaux pour enrayer toute dégradation future et réhabiliter les terres dégradées en vue de s'assurer que la surface de terres saines et productives disponibles en 2015 ne diminuera pas d'ici à 2030 et au-delà.

L'année dernière, ces pays ont soumis une date de référence afin de mesurer cet objectif. Et en seulement trois ans, près de [70 pays ont mis en place des plans nationaux de lutte contre la sécheresse](#) dans le but de réduire la vulnérabilité des communautés et des écosystèmes à la sécheresse.

Cela atteste d'un engagement croissant en faveur de la lutte contre la dégradation des terres, même s'il reste encore beaucoup à faire. Plus de deux milliards d'hectares de terres sont dégradés.

Les initiatives visant à restaurer les terres, tant au niveau national qu'au niveau local, sont fondamentales pour inverser la tendance. Elles sont également cruciales à la communauté internationale en vue de l'atténuation et l'adaptation au changement climatique à court terme, par une utilisation des sols et végétations à l'aide de méthodes qui ne nuisent pas à la Terre.

Je formule le vœu que, lorsque les ministres se réuniront en septembre prochain à New Delhi, le Rapport du GIEC ait une forte incidence sur les décisions politiques dont ils vont débattre, mais également sur leur volonté à les mettre en œuvre dans leur propre pays. La science peut aider les décideurs à élaborer des politiques éclairées afin d'aider les citoyens à préparer, à agir et à créer les conditions d'un avenir meilleur pour tous.

FIN

Ibrahim Thiaw, Secrétaire général adjoint et Secrétaire exécutif de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification.

À propos de la CNULCD

La Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD) est le seul accord international juridiquement contraignant sur les questions relatives aux terres. La Convention promeut une bonne gestion des terres. Ses 197 Parties visent, par le biais de partenariats, à mettre en œuvre la Convention et à atteindre les Objectifs de développement durable. Le but est de protéger nos terres contre la surexploitation et la sécheresse, afin qu'elles puissent continuer à fournir à tous nourriture, eau et énergie. C'est en œuvrant en faveur d'une gestion durable des terres et d'une neutralité en matière de dégradation des terres, aujourd'hui et à l'avenir, que nous réduirons l'impact du changement climatique, éviterons les conflits liés aux ressources naturelles et contribuerons à la prospérité des communautés.



Note aux rédacteurs

Contacts médias : yhori@unccd.int et wwischnewski@unccd.int

Télécharger le résumé des quatre évaluations : [*Regards et perspectives sur les terres du monde \(2017\)*](#), [*Évaluation de la dégradation et de la restauration des sols \(2018\)*](#) de l'IPBES , [*Atlas mondial de la désertification \(2018\)*](#), [*Évaluation de la biodiversité et des services écosystémiques de l'IPBES*](#)

Télécharger [*La terre en nombres*](#) : http://catalogue.unccd.int/1202-Landn%20numbers_2%20new-web.pdf

Inscrivez-vous ici pour participer à ou pour couvrir la COP14 à New Delhi, en Inde : <https://reg.unog.ch/event/30186/>

Des informations sur l'état de la dégradation et de la restauration des terres à l'échelle mondiale, y compris des documents et des ressources sont disponibles ci-dessous :

https://unccd-my.sharepoint.com/personal/hkarsten_unccd_int/_layouts/15/onedrive.aspx?id=%2Fpersonal%2Fhkarsten%5Funccd%5Fint%2FDocuments%2FIPCC%20%23SRCCL&cid=d59c4579-7572-4ba4-a19c-b0843156ea3d